



Pont Nord-Sud

Le journal du commerce équitable dans le Gard

3^{ème} trimestre 2008 – n° 27

Au sommaire :

- page 1 : Associations de bienfaiteurs.
- page 2 : Quel avenir pour les bijoux touaregs ? - Cameroun - Comprendre les délocalisations.
- page 3 : Peut-on faire confiance à Max ? - S.O.S. Collectivités - Des repas solidaires partout !
- page 4 : La recette - Coup de soleil - Calendrier - Carterie.

Artisans du Monde Gard

5 rue Jean Reboul
30900 NIMES
Tél. / Fax. 04.66.21.83.72

CCP Montpellier 321901 N 030
<http://admgard.free.fr/>
mèl : nimes@artisansdumonde.org

Ouverture

Lundi, de 15 à 19 h
du mardi au jeudi,
de 9 à 13 h et de 15 à 19 h
vendredi et samedi, de 9 à 19 h
en continu
fermeture dimanche et lundi matin

Pont Nord - Sud

Anciennement LE VINGT ET UN
Trimestriel fondé en 1996
édité par
Artisans du Monde Gard
Directeur de la publication :
Marc LIVECCHI
Imprimerie et Abonnements : ADM

Illustrations : JAV.

Sans commentaire :

La FAO (l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) affirme que l'agriculture mondiale, dans l'état actuel de ses forces de production, pourrait nourrir normalement 12 milliards d'êtres humains.
Nous sommes aujourd'hui 6,2 milliards sur terre.

Jean ZIEGLER – L'empire de la honte

Associations de bienfaiteurs

Action d'urgence, soutien à un projet dans un pays, action politique, lutte pour les droits de l'homme, collecte de fonds, jumelage, lutte contre le racisme ou le néo-colonialisme, échanges culturels, etc. : elles sont diverses et variées les associations gardoises (qu'on estime au nombre de 250 environ !) à agir dans le cadre de la solidarité internationale.

Chacune a son histoire ; certaines ont beaucoup d'adhérents, d'autres ne sont composées que de quelques membres ; les unes sont rattachées à une fédération, les autres, non ; certaines sont issues du milieu confessionnel, d'autres revendiquent leur laïcité. Toutes en tout cas, sont animées par des hommes et des femmes qui ont souhaité dépasser leur individualité et qui se considèrent comme citoyens ou citoyennes du monde.

Artisans du Monde Gard fait partie de ces associations et en est même issue, puisque, rappelons le, ce sont les associations du Collectif Tiers-Monde qui l'ont créée fin 1986.

Ce collectif est né de la volonté d'une vingtaine d'associations gardoises d'agir collectivement, de s'affranchir des différences, sans les nier, de dépasser les clivages entre ceux qui agissent et ceux qui réfléchissent, de chercher ce qui unit plutôt que ce qui divise.

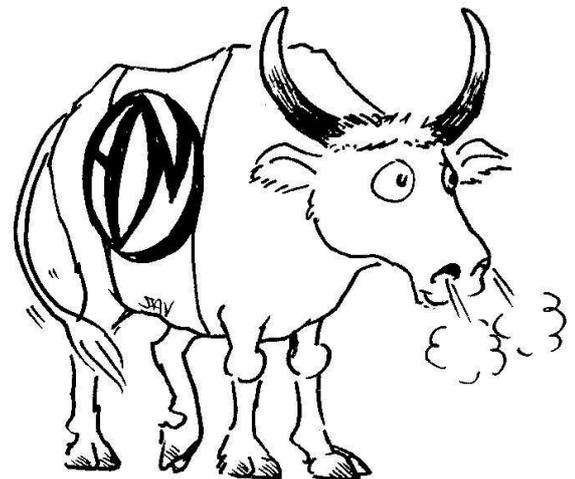
En lien avec d'autres associations et en partenariat avec le Conseil général du Gard, ce rassemblement s'élargit aujourd'hui. Il a permis l'édition de l'annuaire des acteurs gardois de la solidarité internationale (disponible gratuitement à la boutique), il prépare la Semaine de la Solidarité Internationale du 15 au 22 novembre et il réfléchit à la création d'une Maison des associations de solidarité internationale.

Le nombre de ces « associations de bienfaiteurs » offre un large choix à celles et ceux qui souhaitent s'engager ou tout simplement apporter leur soutien à un projet.

Pour soutenir celui d'Artisans du Monde, la solution la plus simple consiste à lui réserver vos achats.

Les trois axes de notre action (commerce équitable, éducation au développement, sensibilisation du public) ne peuvent être dissociés, d'autant plus que c'est du premier que dépendent les deux autres. Pour que la démarche d'Artisans du Monde perdure, il nous faut trouver et garder des clients qui d'une part apportent aux producteurs les débouchés et les revenus auxquels ils ont droit, d'autre part permettent à la structure de fonctionner.

Vous avez la solution en main. A bientôt.



Artisans du Monde ? A deux pas des Arènes

Quel avenir pour les bijoux touaregs ?

Les numéros 23 et 24 de PONT NORD SUD ont abordé le problème du pillage du Niger par les sociétés minières françaises, chinoises et autres, qui chassent les habitants de leurs pâturages. Pour ces nouveaux colonisateurs, les déserts du Sahel sont des endroits où « il n'y a personne » et où « il n'y a rien ».



Or il y a des milliers de gens et leurs maigres moyens de subsistance. Détruire leur environnement n'est pas un progrès. Eux, ne tireront aucun profit de l'uranium et du pétrole qui seront extraits.

Le gouvernement du Niger, dominé par les notables des ethnies du Sud, négocie la vente des terres du Nord à des multinationales, sans se préoccuper des habitants. Du coup, plusieurs tribus sont en rébellion.

Face à l'insécurité due à cette guerre civile (qui a déjà fait des centaines de victimes de part et d'autre), mais aussi face à la pollution créée par l'extraction de l'uranium, de nombreux artisans touaregs se sont réfugiés dans les pays voisins. Hamed AGALI et plusieurs membres de la coopérative TOUFOUK sont à Dakar où ils poursuivent leurs activités.

Hamed n'a pas eu de visa pour venir présenter sa collection, mais des

bijoux nous sont parvenus et sont en vente à la boutique rue Jean Rebol.

La gamme est largement renouvelée et, comme à l'accoutumée, les bijoux sont très beaux.

Près d'Arilit, région d'exploitation minière de l'uranium, des tonnes de déchets radioactifs sont stockés à l'air libre. Des ferrailles de récupération contaminées sont vendues à la population. Les forgerons en font des ustensiles domestiques.

Cameroun

En février dernier, Njombe Penja, « capitale » de la banane au Cameroun, a vécu la révolte des travailleurs des bananeraies qui a fait neuf morts. Louis Dumas, bénévole à Artisans du Monde, livre ici son commentaire.

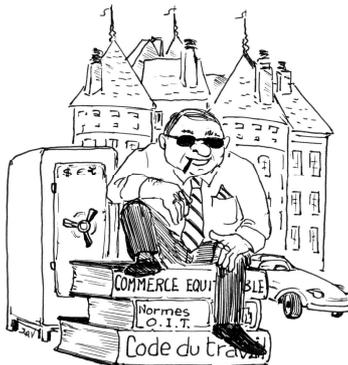
Neuf jeunes hommes morts au Cameroun. Neuf morts pour le droit d'être rémunéré correctement.

Avant les émeutes, 37,50 euros par mois. Depuis, les ouvriers des plantations de bananes à destination de l'Europe semblent avoir obtenu 67,50 euros pour douze heures de travail journalier, sans compter la chaleur (voir Le Monde du 10 juin 2008 « Coup de torchon à la bananeraie »).

Europe, France, entreprises, cadres sont en première ligne. On se croirait toujours au temps du « Voyage au Congo » de Gide (1927). De 2001 à 2005, 24 millions d'euros de subventions européennes ont été déversées, trois cent mille tonnes de bananes exportées.

Malgré les militants du commerce équitable, les recherches pour un développement durable, les gens, là-bas, ont faim ! Enfin, pas tous...

Note : Lire dans Refaire la Renaissance d'Emmanuel Mounier (Le Seuil) le chapitre consacré à la « fécondité » de l'argent, à l'entreprise, à la Finance.



Comprendre les délocalisations

Juin 2007 : Pierre JALLATTE se suicide après l'annonce de la délocalisation en Tunisie de l'usine qu'il avait lancée en 1947 à St Hippolyte du Fort dans le Gard ((Midi Libre, 6/6/08).

Avril 2008 : Dans la région de Bizerte, en Tunisie, près de Menzel Bourguiba, des ouvriers et ouvrières travaillent (parfois jusqu'à 22 heures le soir) pour moins de 200 euros par mois. Les usines son encloses par un mur, dans une zone franche, c'est à dire que les patrons y bénéficient d'exonérations fiscales. C'est la zone industrielle de Menzel Jemil, ou « Parc économique ». Une des usines s'appelle EVOL. Elle appartient au groupe JAL. On y fabrique les chaussures JALLATTE (Revue XXI, avril mai juin 2008, Sylvie CASTER).

Avril 2008 : 55 ouvriers et ouvrières périssent dans l'incendie d'une usine de matelas à Casablanca au Maroc. Les portes et les fenêtres étaient bloquées pour éviter les vols. Le salaire est de 30 euros par semaine (Midi Libre, 28/4/08).

Mai 2008 : Reportage sur les « Harragas ». De jeunes Algériens qui tentent d'émigrer en franchissant la mer dans de petites barques. Beaucoup meurent de faim et de soif ou par noyade. Le salaire minimum mensuel algérien est de 120 euros (Le Monde, 17/05/08).

Ces quatre informations concernant des situations et des faits (et non des opinions ou des sondages), peuvent être complétées tous les jours par chacun en recueillant dans la presse les articles à propos de la Thaïlande, de la Chine, de l'Inde, du Bangladesh, du Cameroun, etc.

C'est en rassemblant ces informations que nous constatons qu'elles sont liées entre elles et qu'il n'y a pas d'amélioration possible en traitant chaque souffrance d'un travailleur comme un cas isolé.

Dans un marché mondialisé de la main d'œuvre, tous les travailleurs de la planète sont en concurrence. Toute amélioration obtenue par les uns favorise une amélioration pour les autres.

Peut-on faire confiance à Max ?

Créée en 1988, la marque Max Havelaar, est souvent considérée comme le « label » du commerce équitable.

Mais depuis quelque temps, on reproche à Max Havelaar ses dérives ou arrangements avec Mac'Do, Accor, Nestlé, Starbucks, Dagrif, Lidl, Leclerc, etc. qui se vantent de proposer des produits « Max Havelaar » et dont la politique sociale, environnementale ou commerciale est loin de la démarche équitable.

Autre grief fait à Max Havelaar, sa présence médiatique et son art d'utiliser tous les ressorts de la publicité pour apparaître comme « la » référence en matière de commerce équitable, éclipsent les autres acteurs et crée la confusion dans l'esprit du public (rappelons que Max Havelaar ni n'achète ni ne vend de produits).



Le financement (redevance payée par le producteur et subventions publiques) de Max Havelaar, ou bien encore l'utilisation abusive, en droit français, du terme « label » font aussi partie des reproches faits à l'association.

Pour se défendre, celle-ci précise qu'elle ne certifie que les produits et pas les entreprises, qu'elle va là où est le consommateur (les grandes surfaces) et qu'elle n'a pas pour « vocation à régler tous les problèmes du monde ». Tout en niant sa tendance hégémonique, elle revendique être la seule organisation à détenir une légitimité internationale (Max Havelaar fait partie de la Fédération Fairtrade Labelling Organization International - FLO). L'argumentation est un peu courte et Max Havelaar semble avoir oublié les propos de l'un de ses fondateurs, Frans van der Hoff : « *Nous étions et sommes toujours anticapitalistes, opposés aux transnationales* » (revue Imagine demain le monde, n° 60, Bruxelles, mars - avril 2007).

Pour ce qui concerne Artisans du Monde, nous considérons plutôt le commerce équitable comme un instrument de changement des règles du commerce mondial et un outil d'information et d'éducation sur la responsabilité du citoyen consommateur. Face à une approche « produit », nous privilégions une approche « filière » qui consiste à tenter de changer les règles tout au long de la chaîne. C'est pour cette raison, par exemple, que les produits Artisans du Monde ne sont pas en grandes surfaces.

Nous nous interrogeons aussi sur les relations commerciales Nord - Nord et Sud - Sud et sur l'impact de nos choix de consommation (en produits exotiques par exemple) sur l'environnement ou sur la souveraineté alimentaire.

Faut-il pour autant jeter le bébé avec l'eau du bain et refuser la marque « Max Havelaar » ?

En l'état actuel le consommateur est obligé de faire confiance aux acteurs du commerce équitable. Aucun label, aucune réglementation n'apporte de garanties officielles et, malgré tous ses défauts, la marque Max Havelaar continue d'être un repère parmi d'autres.



On estime la part du commerce équitable à 0,001 % du commerce mondial. Tout en restant lucide, vigilant et critique, a-t-on intérêt à s'épuiser dans des combats et des polémiques - l'équitable, c'est moi ! - alors qu'il reste tant de travail à faire pour que les consommateurs jouent leur rôle de citoyens et s'interrogent sur leur responsabilité individuelle et collective ?

Chaque jour, le consommateur vote pour un modèle de société productiviste, intensif, polluant et déshumanisé ou pour un type de production respectueux de l'humain,

des animaux et de leur environnement (Christian JACQUIAU - Le Monde diplomatique, septembre 2007). Avec ou sans Max Havelaar, c'est cela qu'il faut garder en tête.

Merci à Christian JACQUIAU pour sa contribution involontaire grâce à son article « Max Havelaar ou les ambiguïtés du commerce équitable » paru dans Le Monde diplomatique de septembre 2007.

S.O.S. collectivités !

Nous n'avons pas dû être clairs, ni convaincants. Nous n'avons pas su expliquer qu'un achat est un choix politique et non un réflexe conditionné par la pub ou un autre moyen de séduction, que l'intérêt à long terme des citoyens d'ici c'est que ceux d'ailleurs soient bien payés et bien traités, et donc que la qualité sociale d'un produit fait partie du rapport qualité prix, et encore que c'est le décideur politique élu qui doit choisir, et non le technicien en machine à café.

En 21 ans, nos ventes de café aux assemblées élues du Gard ont été de ZÉRO.

Nous faisons donc appel à plus forts que nous, c'est à dire à vous, chers lecteurs du Pont Nord Sud, pour expliquer à vos élus pourquoi il faut nous acheter plein de café et le dire très publiquement, au lieu de réserver toutes les commandes aux géants de la distribution. Ne pas attaquer le système commercial établi, qui est un système colonial, c'est maintenir le système colonial.

Il vous suffit de choisir votre élu et de lui poster une lettre. Rien ne vous empêche d'en envoyer le double à la presse.

*C'est la rentrée.
N'oubliez pas ! Artisans
du Monde, c'est aussi un
rayon papier recyclé.*

Des repas solidaires partout !

Les exemples de Nîmes ou de Sernhac montrent que les repas solidaires et équitables sont un succès. La recette est simple : un repas composé au maximum avec des produits équitables, un film ou un débat, un moment convivial pour rencontrer des militants, des bénévoles, des associations, etc.

Pourquoi ne pas organiser un tel repas dans votre village, votre quartier, votre association ?

Et pourquoi ne pas profiter de la Semaine de la Solidarité Internationale du 15 au 22 novembre pour le faire ?

Nous sommes disponibles pour partager notre modeste expérience.

La recette : Délice de coco

Battre 200 g de sucre avec quatre œufs entiers. Incorporer 100 g de farine, 125 g de Maïzena, 1 sachet de levure chimique. Ajouter 200 g de beurre fondu ou 125 cl d'huile.

Verser dans un moule beurré et fariné. Cuire 40 minutes à four moyen.

Démouler et laisser tiédir. Couper en 2 ou 3 dans le sens de l'épaisseur,

reconstituer en tartinant chaque étage avec de la confiture de coco du Laos (2,90 € les 400 g). Saupoudrer de sucre glace (un pochoir en papier vous permet d'inscrire un message).



Jus de fruits

Outre la confiture, la société coopérative Lao Farmers Products, produit entre autres des jus de fruits.

Les jus de pamplemousse et d'ananas sont mis en bouteille sur place. La plupart des fruits utilisés poussent de façon naturelle dans les villages et la valorisation des arbres fruitiers permet de résister au phénomène de déforestation.

Lao Farmers Products permet à 2 000 paysans de différentes minorités ethniques d'améliorer leurs conditions de vie en bénéficiant d'un prix supérieur, d'avantages sociaux et d'appuis techniques dans le but de produire biologiquement.

Coup de soleil

En septembre l'association Coup de Soleil nous proposera de participer à un nouveau Prix des lecteurs pour un roman écrit par un auteur issu du « Maghreb des deux rives ».

Cinq livres ont été retenus.

Un opération semblable, portant sur trois livres sera réservée aux lycéens et lycéennes qui désigneront leur propre lauréat.

Pour en savoir plus :

www.coupdesoleil-lr.com.

Mise au point

La boutique AdM est un carrefour d'informations. Nous re-diffusons une partie de ce qui nous parvient.

Cela ne fait de nous ni les supporters, ni les fidèles, ni les garants de nos sources.

Calendrier

- **Forum des associations – samedi 6 septembre** – Esplanade Charles De Gaulle à Nîmes
- **Terrabio – samedi 13 et dimanche 14 septembre** – Cette année, le rendez-vous de rentrée de la bio se déroule à **REMOULINS !**
- **Fête de la Confédération Paysanne – samedi 18 octobre** – St Génès de Malgoires
- **Semaine de la Solidarité Internationale – du 15 au 22 novembre** – animations, conférences, forum associatif, etc. organisés dans le Gard par les associations gardoises en partenariat avec le Conseil général.

Carterie

La boutique AdM propose en toutes saisons un grand choix de cartes venant d'Inde, du Vietnam, du Brésil, etc.

Ce choix vient d'être complété par des cartes à la fois plus nîmoises et plus chargées de sens.

Nous vous proposons en effet un sachet de 4 cartes qui portent un regard critique sur la consommation, réalisées à partir des dessins de notre illustrateur préféré, JAV.

Nous attendons vos suggestions et vos critiques.



Des stands Artisans du Monde sur les marchés du Gard

Pour savoir où et quand trouver Artisans du Monde sur un marché, renseignez vous à la boutique ou sur <http://admgard.free.fr>.

Pour les autres points de vente en France : www.artisansdumonde.org.

Notez le : La boutique est ouverte en continu de 9 à 19 heures les vendredi et samedi !

Lire Pont Nord Sud, c'est bien. S'abonner, c'est mieux !

ABONNEZ VOUS EN RETOURNANT CE BULLETIN

ARTISANS DU MONDE GARD – 5 rue Jean Reboul 30900 NIMES

Vos nom et prénom : _____

Votre adresse : _____

Votre e-mail : _____

je m'abonne à Pont Nord-Sud et verse la somme de 3 €.

Règlement par chèque à l'ordre de Artisans du Monde Gard (CCP Montpellier n°321901 N 030) – paiement par timbres accepté.